

Octobre 2005

Année 1, Numéro 1



# La plume du crave

## Un nouveau rendez-vous pour les accros du crave

Dans ce numéro :

Cap Sizun	1
Groix	2
Sur les toits ?	3
Des craves vagabonds !	4
Partenariat CMB	4

Cela nous trottait dans la tête depuis longtemps ! Tous ces ornithos, amateurs et professionnels, qui se passionnent pour ce drôle d'oiseau noir au bec rouge, ont besoin d'un lien, d'un lieu d'échange, pour toutes les informations récoltées, mais aussi pour toutes les interrogations qui subsistent !

Que de soirées, en hiver comme en été, à attendre de longues heures le passage furtif, quelques secondes, du couple de craves qui rentre dans sa grotte pour la nuit.

Que de moments à guetter le nourrissage de la femelle par son mâle.

Que de discussions pour es-

sayer de comprendre où sont passés les immatures.

Et pourquoi tel couple a échoué à la reproduction cette année.

Alors voilà, cette Lettre est la



Primelin, août 2004.

vous, vous observateur de crave occasionnel ou assidu, amateur ou professionnel. Faites partager vos découvertes, votre réflexion et vos

questionnements.

Pour ce premier numéro, vous trouverez un point sur ce qui ressemble à l'installation de l'espèce sur une île bien connue, le point sur des craves vagabonds observés çà et là en Bretagne cet été, et une photo insolite !

Bonne lecture et à votre plume pour le prochain numéro !

L'équipe de la  
Réserve du Cap Sizun .

À lire bientôt dans  
*Pen ar Bed !*

En 2005, la réserve du cap Sizun accueille Auroro Azconaga, stagiaire Master EGEL, pour un important travail sur les liens entre tracés des sentiers, sécurité du promeneur, érosion et dérangement de l'avifaune rupestre du cap Sizun. Des propositions seront faites prochainement aux élus pour faire disparaître les « points noirs ».

## Cap Sizun, des hauts et des bas

Si les neuf couples connus du cap sont présent cette année encore, il semble que deux couples seulement aient réussi à élever respectivement 1 et 2 jeunes cette année. Les 2 couples reproducteurs l'an passé sur la réserve ont été suivis de près, mais malgré des transports de matériaux notés en mars, qui attestent de la construction de nids, les femelles n'ont, semble-t-il, jamais couvé d'œufs. Sans explication à

cette « année sabbatique », nous ne pouvons qu'espérer que 2006 verra naître de nombreux petits cravons sur le cap.



*En attendant le prochain printemps, vous êtes invités à participer au recensement des craves du cap Sizun,*

Le samedi

19 novembre 2005

*Rendez-vous à 16 h 00 à la Maison de la réserve, à Goulien.*

(Tél. 02 98 70 13 53)

## *Un couple de craves s'installe-t-il sur Groix ?*

Autre excentricité,  
l'un des deux  
oiseaux a tenté à  
deux reprises de  
s'engager dans une  
bouche de terrier  
de lapin



L'annonce de l'observation récente de deux craves à Groix m'a conduit à me rendre le 16 août 2005 dans le secteur signalé à savoir Port Saint Nicolas.

Une apparition furtive de deux corvidés de type « crave » survolant le secteur de l'ancienne décharge ainsi que la physionomie générale du milieu m'incitent à m'installer sur le flanc est de la pointe Saint Nicolas vers 11 heures.

Alors que j'observe quelques superbes pigeons bisets, vers 11h15, un crave surgit de la paroi qui me fait face et s'en va expulser l'un des bisets posés à quelques dizaines de mètres de sa cache. L'oiseau qui présente un plumage frais va ainsi se déplacer de-ci de-là dans cette anse, alternant recherche active de nourriture, brefs vols nerveux et nouvelle charge sur des bisets. Peu de temps après s'être remis à couvert dans une zone riche en surplombs, la pose de nouveaux bisets va provoquer la vive réaction, cette fois-ci, de deux craves. Au premier coup d'œil, le second crave présente des signes de mue au niveau des rémiges. Ces deux oiseaux qui, selon toute vraisemblance sont ceux signalés dès le 9 août, vont évoluer dans ce petit périmètre jusque vers 15h30 et afficher un comportement extrêmement intéressant.

Très vindicatifs, ne semblant pas tolérer la présence des bisets, ils vont multiplier les charges sur ces pigeons, que ceux-ci soient posés ou en vol.

Durant ce laps de temps (2h15), ils vont inspecter mi-

nutieusement et méthodiquement en particulier les toits des surplombs ainsi que les petites niches apparentes. A première vue, il semble d'une part que les temps de repos qui punctuaient leur activité se déroulaient sur des replats ou des corniches protégées par les surplombs rocheux et que, d'autre part, le secteur soit dépourvu de cavité profonde où les deux craves auraient pu s'abriter. A ce propos, une vérification depuis la mer est à organiser.

En phase d'alimentation, ils ont montré une prédilection toute particulière pour la base totalement nue et érodée des banquettes d'obions en partie haute de falaise ou dans les tombants. Coulées terreuses, dépôts sous blocs ont été exploités en dehors des micro-milieus plus classiques comme les zones de contact pelouses-roches ou les rainures végétalisées des parois ou blocs rocheux principaux. L'un des deux craves a becqueté longuement dans les restes fientés d'un nid de cormoran huppé. Au même moment et à deux ou trois mètres, l'autre crave « manipulait » du bout du bec des rameaux non fientés prélevés dans un nid de type « corneille ». Autre excentricité, l'un des deux oiseaux a tenté à deux reprises de s'engager dans une bouche de terrier de lapin dans une zone très pentue, stimulé par la perception d'une cavité ou attiré par les flancs terreux et donc « piochables » du lieu ! Au cours de cette longue observation, ce sera la seule fois où l'un des craves se montrera agressif à l'égard du congénère en forçant le passage pour accéder au site !

Outre la recherche d'indice sur les plumages respectifs, j'ai porté mon attention sur les becs des deux oiseaux. L'observation coutumière des craves permet avec une bonne fiabilité de différencier les sexes en comparant longueur, largeur à la base et courbure. L'oiseau en mue des ailes était de toute évidence un mâle. J'avoue que le second m'a posé problème et j'ai longtemps pensé qu'il pouvait s'agir également d'un autre mâle. La synchronisation des déplacements, des envols et des trajectoires comme la régularité des cris de contacts pouvaient laisser suggérer pourtant qu'il s'agissait d'oiseaux appariés. La preuve tangible sera apportée dans une courte séquence au cours de laquelle les deux craves vont progressivement se retrouver et se rapprocher sur une étroite corniche sous surplomb pour entamer un toilettage mutuel de la tête et de la nuque.

Les deux craves quitteront les lieux vers 15h30 en se dirigeant énergiquement vers la côte sud-ouest de Groix et en mettant ainsi un terme à cette période de repos relatif habituelle aux heures les plus chaudes de la journée chez l'espèce.

Le lendemain, vers 11 heures, à bonne distance, j'observerai brièvement les deux oiseaux se nourrissant sur les pelouses sommitales dominant la falaise fréquentée la veille.

La nature des comportements relevés donne à penser que nous n'avons sans doute pas à faire à deux oiseaux juvéniles ayant gagné (depuis Belle-Ile ?) le littoral de Groix au cours de la phase d'émancipation et de dispersion de cette

classe d'âge dès le milieu de l'été.

Les différentes attitudes notées donneraient à penser que nous avons à faire à un couple en formation disposant d'ores et déjà d'une bonne connaissance de ce trait de côte, voire même d'une emprise territoriale sur cette portion de falaises. On ne peut écarter l'hypothèse d'une appartenance de ces deux craves au groupe de quatre oiseaux qui a atteint Groix au cours du mois d'août 2004 et séjourné plusieurs mois en constituant ainsi un événement naturaliste majeur. Au terme de cet épisode, le dernier contact enregistré portera sur un individu en début mars 2005. Mais



Primelin, août 2004.

peut-être ces deux craves ont-ils alors échappé à la vigilance de l'équipe de la réserve naturelle qui fréquente assez peu ce secteur. Ils ont aussi pu passés d'autant plus inaperçus que l'île de Groix n'attire guère les ornithologues.

Compte-tenu du statut régional de l'espèce et dans un contexte de définition des objectifs d'action de Natura 2000 sur Groix, un suivi attentif mériterait d'être mis en œuvre au plus tôt pour confirmer peut-être dès les mois prochains la réinstallation du crave à bec rouge sur un site historique.

Alain Thomas

## *Le crave ne se pose jamais sur les maisons...*

*...sauf en cap Sizun !*

Comme en témoigne cette, mauvaise, photo, prise en septembre 2004 à Goulien, il arrive aux craves capistes de se poser sur le faîte ou cheminée des maisons. Cette photo concerne une maison située proche de la départementale D7, c'est à dire à plus d'un kilomètre du littoral de Goulien, ce qui n'est déjà pas si courant. Il est vrai que le terrain jouxtant l'habitation était alors une prairie fréquentée par plusieurs craves, jusqu'à 14 simultanément le 24 septembre. Après avoir été fréquentée assiduellement pendant plusieurs semaines, la prairie fut abandonnée suite à l'épandage de lisier...

Des craves ont également été observés par deux fois sur le faîte d'une petite maison de vacances, située en haut de falaise (lieu dit Kermaden),

proche de la réserve du cap Sizun. Même si aucun couple n'est cantonné à proximité immédiate, cette maison n'est qu'à quelques centaines de mètres des deux couples de la réserve, un à l'Est et l'autre à l'ouest de celle-ci.

Sur la commune de Plogoff, il n'est pas rare que les propriétaires du centre équestre observent plusieurs craves posés sur le toit de l'écurie ! Là aussi, il est vrai que les craves s'alimentent très régulièrement sur les pâtures du centre équestre, proches du littoral.

Damien Vedrenne

Vous aussi, faites nous part de vos observations « urbaines » de craves, si possible avec photo ! Elles seront publiées dans ces colonnes !



*Crave posé sur le cheminée d'une maison, Goulien, septembre 2004.*

Réserve du Cap Sizun  
Chemin de Kerisit 29770 GOULIEN  
Téléphone : 02 98 70 13 53  
Télécopie : 02 98 70 13 53  
Messagerie : reserve-cap-sizun@bretagne-vivante.asso.fr  
  
www.bretagne-vivante.asso.fr

**Toute l'actualité du Crave  
en Bretagne est dans la  
Plume du crave !**



Chaque année, le Prix CMB / Bretagne Vivante sur le cap Sizun récompense les protecteurs des craves ! Par exemple, le centre équestre de Plogoff fut le premier lauréat. En effet, les craves apprécient particulièrement les pâtures bien tondues par les chevaux et poneys.

## Craves voyageurs de l'été



*Crave pensif, voyageur perdu ?!*



*Photos Damien Vedrenne*

Cet été, de nombreuses observations ont été faites loin des sites habituels des craves bretons. Voici les principales que nous avons pu collecter.

Dans le secteur des Landes des Cragous (Monts d'Arrée), **2 craves** ont été vus fin mai.

A la Pointe du Grouin (35) le 11 août, **2 craves** sont observés par Maël Le Provost. Les oiseaux survolent l'île des Landes, sont poursuivis par un goéland, puis repassent la Pointe et finalement filent vers l'Ouest.

Aux Sep-îles (22) vers le 15 août, 3 craves sont observés, l'un deux est « bagué couleur », d'origine ouessantine ?

A la Pointe de Primel (Plougasnou, 29 Nord) le 20 août, **3 craves adultes** sont observés entre 18h et 19h par Alain Bellier.

Sur la Presqu'île de Saint-Laurent, (Porspoder) le 04 septembre vers 11h00, **3 craves** sont observés par Yann Jacob pendant 50 minutes s'alimentant sur une pelouse. Mais le plus beau : un des trois est **bagué**.  
Patte droite : bleu sur orange / patte gauche pistache sur métal. Puis les trois oiseaux filent vers le Nord.

Au nord de la plage des charettes à Plouarzel (29), le 02 septembre **5 craves** observés sur la falaise par Yann Jacob.

A La Guimorais (Saint-Coulomb, 35) le 09 septembre, **2 craves** sont observés. Peut-être s'agit-il des individus observés à la Pointe du Grouin en août ?

*A suivre ...*